

Zeitschrift:	Générations : aînés
Herausgeber:	Société coopérative générations
Band:	36 (2006)
Heft:	10
Artikel:	Cuche et Barbezat : "L'important pour nous, c'est de déconner"
Autor:	Barbezat, Jean-Luc / Cuche, Benjamin / Muller, Mariette
DOI:	https://doi.org/10.5169/seals-826279

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 16.02.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Cuche et Barbezat

«L'important pour nous, c'est de déconner»

Cuche et Barbezat fêtent leur 20 ans. Ce n'est pas le titre du nouveau spectacle des amuseurs publics neuchâtelois, mais la réalité. Depuis deux décennies, celui du Bas et son complice du Haut font rigoler bien au-delà des frontières de la Romandie et se disent prêts à en reprendre pour autant et même plus.

Tout petits, ils faisaient déjà rire lors des soirées du ski-club Chasseral-Dombresson. Depuis, ils ne se sont plus quittés. Cuche et Barbezat, c'est comme les deux doigts de la main, Laurel et Hardy, Blake et Mortimer ou Tom et Jerry... Deux copains d'école, deux gamins prompts à faire les pitres. Vingt ans que cela dure et l'âge n'y fait rien. Dans leur dernier spectacle, *Plouf*, les duettistes neuchâtelois, 39 ans pour Benjamin Cuche et 40 pour Jean-Luc Barbezat, s'amusent comme des gosses qui sautent dans les flaques. Et le public en redemande. Absurdes, décousus, loufoques, les spectacles des deux humoristes font le plein à chaque fois. C'est que derrière la gaudriole, il y a le formidable travail de deux professionnels. La *Revue*, dans laquelle ils s'en donnent à cœur joie depuis treize ans pour égratigner les grands et moins grands de la République, se joue à guichets fermés. Entourés d'une pléiade d'artistes romands et accompagnés par les musiciens du trio Alain Roche, les deux compères y mettent en ce moment la dernière main. Pour nous, ceux qui ont triomphé à Paris dans *Les Marionnettes du Pénis* ont accepté ici de se dévoiler un peu.

— Cela fait vingt ans que vous travaillez ensemble, est-ce toujours le même bonheur?

— Benjamin Cuche: Non! Nous sommes un vrai et même un vieux couple. Et pour

les vieux couples, plus ça va de l'avant et plus c'est du bonheur.

— Jean-Luc Barbezat: Le bonheur change. Nos relations ont changé, elles ne sont pas les mêmes qu'il y a vingt ans, mais au niveau du bonheur, on est plutôt en train de gagner.

— BC: Ce n'est plus le même bonheur, mais ça procure toujours le même plaisir!

— Comment cela a-t-il commencé entre vous deux?

— JLB: Cela a commencé, il y a carrément 35 ans, au ski-club Chasseral-Dombresson. Le même ski-club d'où est sorti plus tard

«ON FAIT DES CHOSES TELLEMENT HÉTÉROCLITES.»

Didier Cuche. On s'est connus là et on s'est retrouvés ensuite à l'école secondaire du Val-de-Ruz où on a fait du théâtre ensemble dans le cadre des activités scolaires et on ne s'est pas quittés. Je crois qu'on avait 7 ou 8 ans quand on a fait nos premiers sketchs au chalet du ski-club. C'était du Fernand Reynaud: «Qui c'est qui veut des oranges?» Nos frères étaient beaucoup plus forts que nous à skis. Il fallait bien qu'on se mette en évidence d'une autre manière. Voilà, c'est une vieille histoire, une vieille amitié, une vieille complicité.

— Y en a-t-il vraiment un des deux qui vient du Haut et un autre du Bas?

— JLB: Non, non, pas du tout. On est les deux du Val-de-Ruz, donc du milieu. En fait, Benjamin serait plutôt du haut du Val-de-Ruz, parce qu'il était du Paquier, et moi du bas, à Dombresson.

— BC: On a pris ces personnages du Haut et du Bas pour faire une émission sur la radio locale neuchâteloise. C'était une manière de parler du canton de Neuchâtel. On nous avait soufflé l'idée d'une confrontation entre le Haut et le Bas. Comme moi j'ai plutôt l'accent du Bas...

— Après vingt ans, trouvez-vous encore des idées?

— BC: Bien sûr!

— JLB: Oui, les envies sont tout le temps là. On en a même plus. Avant, on mettait presque une année pour monter un spectacle et maintenant, on se sent capables d'en monter un en une semaine. J'exagère un peu.

— BC: Oh! pas tellement.

— JLB: On a moins peur d'inventer qu'au début. Il y a la complicité, des humeurs, un savoir-faire. On ose y aller et faire les choses. Avant on mettait plus d'enjeu dans ce qu'on voulait dire.

Les premiers spectacles, il fallait avoir un message, dénoncer des choses. Maintenant, il faut monter sur scène et vivre.

— BC: De toutes façons, on ne fait jamais que répéter un tas de choses qui ont été dites. On n'a pas la prétention de réinventer des messages ou des façons de faire. On pompe un peu partout et tout le monde nous pompe aussi.

— Comment se passe le travail de création et d'écriture?

— BC: C'est là qu'on peut parler de savoir-faire. On sait comment construire une phra-



Philippe Dutoit

Cela fait vingt ans que les humoristes neuchâtelois amusent la Romandie. Et ce n'est pas près de s'arrêter!

se pour que le gag arrive au bon moment. C'est un peu comme quand on est autour d'une table et qu'on raconte des histoires drôles. Il y en a toujours un qui ne sait pas les raconter, un autre qui les raconte mieux et un troisième qui va commencer par la chute. Ce qu'il ne faut évidemment pas faire.

– **JLB:** Quand on monte une revue – ce qu'on fait chaque année maintenant – il y a une technique particulière: au niveau de l'administration, de la production, du choix des comédiens, – trouver une alchimie entre eux – écrire. Pour tout ça, il y a une technique. Mais dans notre travail au-delà de la *Revue*, on aime explorer de nouvelles voies. C'est un travail de création permanent.

– **BC:** On fait des choses tellement hétéroclites.

– **Quelles sont vos sources d'inspiration ?**

– **JLB:** Pour les *Revues*, c'est l'actualité et bien sûr un peu la politique.

– **Alors que dans vos spectacles...**

– **JLB:** C'est tout sauf ça. Nous sommes plus centrés sur nous: c'est de l'autodérision par rapport à notre couple, c'est-à-dire deux personnes sur une scène.

– **BC:** C'est de l'absurde.

– **JLB:** Nous sommes plus proches du clown. Nous n'avons pas une carrière bien dessinée. On a de la peine à nous classer. Benjamin parlait d'hétéroclite. On est allés un peu dans tous les sens: la *Revue* est très populaire, alors que notre dernier spectacle *Plouf* est une espèce de recherche très absurde. On a fait *Les Marionnettes du Pénis* qui a divisé le public. Après ce spectacle, plein de gens ne nous ont plus aimés. C'est difficile de nous classer, de nous cataloguer. Nous n'avons jamais fait de calcul de carrière. On a toujours foncé.

– **Vivez-vous du spectacle ?**

– **JLB:** Oui. Mais si on ne faisait que du Cuche et Barbezat, on ne vivrait pas bien.

– **BC:** Peut-être qu'on vivrait tout aussi bien, parce qu'on s'y consacrerait beaucoup plus. C'est difficile à dire.

– **JLB:** A 75%, on fait du Cuche et Barbezat, mais on fait beaucoup d'autres choses à côté: Cuche, de l'impro, de l'animation; moi, de la mise en scène et d'autres expériences. Mais on vit de notre métier, c'est sûr.

– **Avec votre spectacle *Plouf*, on a l'impression que vous vous dirigez vers une autre forme de spectacle, plus physique ?**

– **JLB:** C'est vrai, c'est un spectacle plus physique, plus audacieux, plus absurde aussi.

– **BC:** C'est une performance.

– **JLB:** Dans *Plouf*, on s'est donné une liberté totale. C'est le spectacle de nos vingt ans et on a voulu se faire plaisir. Il fallait que Cuche puisse bouger et faire des acrobaties. Moi, il fallait que je puisse partir dans des délires. Ce qui est important pour nous c'est de déconner et ce qui est encore mieux, c'est que le public adhère à notre déconnade.

– **Parmi les humoristes du moment, qui appréciez-vous particulièrement ?**

– **JLB:** En Suisse romande, ce qu'on apprécie vraiment, c'est la diversité. C'est aussi pour cela qu'on fait des *Revues* et qu'on réunit des potes.

– **BC:** Il n'y en a pas beaucoup qu'on n'aime pas. Ça, c'est sûr.

– **JLB:** Avec la *Revue*, nous sommes un peu des réunificateurs. S'il fallait choisir un humoriste, je dirais: les humoristes romands.

– **BC:** Il n'y en a pas deux qui se ressemblent.

– **Comment expliquez-vous que la Suisse romande soit un tel vivier d'humoristes ?**



Chf. 4790.-

W-a-MC
Voiturette
électrique

VEHICULES ELECTRIQUES A PRIX CANON POUR UNE NOUVELLE MOBILITE



Chf. 1990.-

Pliable

TSP SA

ISLER STEIMER & PARTNERS SA
RUE LECT 29
1217 MEYRIN

022 796 43 43

www.wattworld.ch

Dès
Chf. 1490.-



Watt-a-Bike
La p'tite reine électrique

**WATT
WORLD**

De quand date votre dernier test auditif gratuit?

Le **test auditif**: un examen de santé aussi important que les autres. Pour une consultation auditive gratuite sans engagement: **0800 928 928**

www.phonak.ch



microSavia
Digital Biener

PHONAK
hearing systems

MUSÉE D'HORLOGERIE DU LOCLE



CHÂTEAU DES MONTS

Secrets du temps, magie du lieu

Explorez un fascinant univers d'inventeurs, d'artistes, de penseurs. Partagez les passions et les émerveillements de grands collectionneurs d'horlogerie et d'automates. Projetez-vous dans le temps des civilisations anciennes, traversez les siècles et faites un pas dans le futur...

Route des Monts 65

CH-2400 Le Locle

Tél. : 032 931 16 80

Fax : 032 931 16 70

E-mail : mhl@ne.ch

Internet: www.mhl-monts.ch

Heures d'ouverture: **de mai à octobre** de 10h à 17h,

de novembre à avril de 14h à 17h,

fermé le lundi (sauf lundis fériés)

- Visite guidée

- Visite possible en dehors de l'horaire pour groupes dès 10 personnes



SRS SA

Services Réhabilitation
Moyens Auxiliaires

E-mail: srsduc@freesurf.ch

Sièges et plates-formes monte-escaliers
Equipements et accessoires pour la salle de bains et les toilettes. Soulève-personnes et accessoires. Assistance à la marche. Fauteuils roulants. Scooters électriques.

Location et vente de lits médicalisés.
Mobilier et installations pour soins à domicile avec le meilleur rapport qualité/prix

Succursale à Boudevilliers (NE) – 079 331 36 04



Tél. 021 801 46 61 – Fax 021 801 46 50 E-mail: handilift@freesurf.ch

Z.I. Le Trési 6C – CP 64 – CH-1028 Préverenges

Handilift S.à.r.l.

Sièges et plates-formes d'escaliers
Élevateurs verticaux

Pour recevoir une documentation gratuite,
veuillez nous retourner cette annonce

Nom _____

Prénom _____

Adresse _____

NPA _____ Localité _____

– BC: Cela vient du travail des médias depuis une dizaine d'années.

– JLB: Surtout de la radio, avec des émissions comme *Cinq sur Cinq*, *La Soupe est pleine*, etc.

« AVEC LA REVUE, NOUS SOMMES UN PEU DES RÉUNIFICATEURS. »

– Chez les humoristes romands, il y a encore une catégorie particulière qui est celle des humoristes neuchâtelois ou de l'arc jurassien, si on pense à Pierre Miserez, Zouc ou la Castou. Y a-t-il un climat plus propice dans cette région?

– JLB: Ouais, c'est marrant. Mais on pourrait dire la même chose des Valaisans.

– BC: Et puis, des Genevois.

– Et vous, êtes-vous encore des Neuchâtelois?

– JLB: Mais oui, on est encore Neuchâtelois. Par la Revue déjà. Et aussi à cause de notre accent, de nos origines. Même si on vit dans le canton de Vaud, on est vraiment des Neuchâtelois dans l'âme. Par exemple, au classement du foot, on regarde tout le temps où en est Xamax.

– Et, où en sont-ils à Xamax?

– JLB: Ouh! ils vont pas bien.

– BC: Tu rigoles? Chaux-de-Fonds, ils sont derniers. Mais Xamax, ils sont premiers en Challenge League.

– Quand vous ne faites pas les clowns sur scène, qu'est-ce que vous faites?

– JLB: Clown sur scène, c'est une petite partie du temps. En fait, nous sommes des artisans du spectacle. Cela représente de la production, de l'écriture, de la réflexion artistique, des répétitions... Ce travail prend une bonne partie de notre temps et l'autre, c'est la vie familiale.

– BC: On n'a pas de loisirs. Toi, tu vas en montagne, ça entre dans les loisirs. Mais nous ne faisons pas partie d'un club de volley-ball. On ne va pas les jeudis à la chorale et on ne joue pas aux cartes le samedi matin au bistrot. On n'a pas besoin de ça.

– JLB: C'est vrai, on n'a pas de loisirs. On va au cinéma, théâtre, spectacle, mais c'est toujours en lien avec notre métier. On est dans un milieu aussi où on a beaucoup de copains, on fait souvent la fête. En dehors du clown, il y a la famille et les amis.

– Avez-vous des enfants?

– BC: Oui, deux.

– JLB: Il a des jumeaux. Et moi, j'en ai deux aussi, mais il y en a un qui n'est pas à moi. C'est la famille recomposée.

– Comment voyez-vous vos vingt prochaines années?

– JLB: On ne les voit pas trop, en fait. Déjà qu'on n'a pas vu passer les vingt premières, si ce n'est à faire des projets qui vont dans tous les sens.

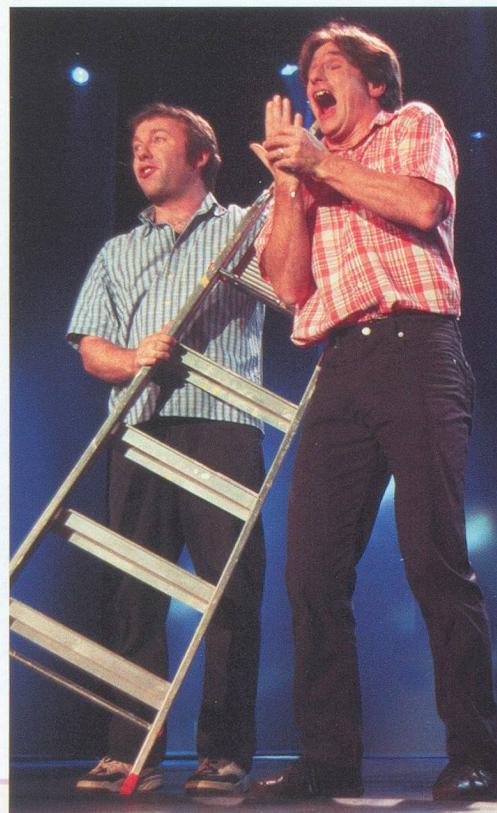
– BC: Je me réjouis surtout des vingt d'après. Quand on aura soixante ans et qu'on continuera de faire des spectacles ensemble. Ce sera juste génial.

– JLB: C'est vrai, ça me fait rêver, aussi.

– BC: Mais pour y arriver, il faut encore qu'on tienne vingt ans.

Propos recueillis par Mariette Muller

» La Revue de Cuche et Barbezat, du 6 décembre au 7 janvier 2007, Théâtre du Passage, Neuchâtel, tél. 032 717 79 07 ou Ticket Corner, 0800 800 800.



Philippe Dutoit

NOS PRÉFÉRENCES

	Benjamin Cuche	Jean-Luc Barbezat
Une couleur	Violet	Violet, aussi
Une fleur	Le coquelicot	La tulipe
Un parfum	L'odeur de la torréfaction	L'odeur du saucisson dans la torréfaction
Un plat	Le saucisson neuchâtelois	Le saucisson neuchâtelois
Un pays	Le Pays de Neuchâtel, mais le Bas	Le Pays de Neuchâtel, le Haut
Un peintre	Toulouse-Lautrec	Léopold Robert
Un livre ou un écrivain	<i>Les Défricheurs</i> , de François Bonnet	Philippe Djian
Un musicien ou une musique	Alain Roche Trio	Les musiques d'Alain Roche
Un film	<i>Les Tricheurs</i> , de Marcel Carné	<i>C'est arrivé près de chez vous</i> , de Rémy Belvaux
Une personnalité	Albert Jacquard	Jean-Luc Bideau
Une qualité humaine	La sincérité	La ponctualité
Un animal	Le cochon pour le saucisson	Une peluche
Une gourmandise	Le saucisson	Le saucisson confit